

La maladie a-t-elle une signification logique?

Voici un court résumé de l'ensemble des travaux liés aux sens de la maladie, afin d'étayer votre réflexion sur la VIE.

Le cerveau est un formidable ordinateur qui régit l'ensemble de notre organisme, il contrôle chaque partie de notre corps. Ce contrôle ne serait jamais négatif, c'est à dire que le cerveau ne peut faire une action dans notre corps qui va à l'encontre de notre vie ou de notre volonté (consciente ou inconsciente).

La première fonction du cerveau est d'assurer notre survie, il ne se passe pas une seconde hors contrôle du cerveau, il s'arrange pour que nous soyons vivants à chaque instant supplémentaire.

Prenons l'exemple suivant : Vous êtes dans vos pensées profondes, et vous traversez la rue sans trop regarder si la voie est libre. D'un coup vous entendez des crissements de pneus, vous vous retournez, devant vous un bus arrive, il est à un mètre de vous. A cet instant précis votre cerveau analyse la situation en prenant en compte tous les paramètres. Après l'intégration de tous ces paramètres il va prendre la décision qu'il juge la meilleure. C'est à dire qu'il va appliquer un programme spécial qui correspond à la situation. Ce programme sera d'envoyer un maximum d'énergie et d'informations à tous vos muscles et nerfs afin de faire, par exemple, un bond en arrière. Donc vous êtes tombé sur le trottoir, et vous constatez que votre cheville est cassée.

Analysons cet exemple: Dans notre vie nous avons un niveau de stress de 1 à 100 %, 100 étant le stress maximum supportable au-delà duquel la mort arrive. Quand vous étiez devant le bus, votre niveau de stress était proche de 100, aussi votre vie était en danger, donc votre cerveau a appliqué le programme qu'il jugeait le meilleur, afin de faire redescendre ce niveau de stress. Lorsque vous êtes sur le trottoir avec votre cheville cassée, votre niveau de stress est descendu à dirons-nous 70 %.

Ce programme spécial orchestré par le cerveau, est ce que l'on appelle pathologie (cheville cassée) Le problème de la médecine aujourd'hui est qu'elle ne cherche pas pourquoi la cheville est cassée. Si la cheville est cassée c'était pour éviter de passer sous le bus.

En effet la pathologie est toujours un programme spécial imaginé par le cerveau pour nous sauver la vie.

La patiente d'un médecin travaillant sur le sens des maladies a vu son mari mourir d'un cancer de l'œsophage dans les pires conditions. Quelques semaines après le décès elle se fait du souci pour sa santé, elle a peur d'avoir elle aussi un cancer de l'œsophage. Son médecin lui signale que le cancer ne se transmet pas, que son mari avait beaucoup fumé ce qui a entraîné ce cancer. Elle fut rassurée quelques semaines, puis de nouveau elle angossa à l'idée qu'elle allait peut-être avoir un cancer de l'œsophage. Elle stressa tellement que son médecin accepta de faire une endoscopie: Résultat: rien, ce qui la rassura. Mais quelques semaines plus tard son stress revient encore plus fort, elle n'en dort plus la nuit. Elle subit de nouveau une endoscopie: Toujours rien, le fait d'avoir la preuve qu'elle n'avait rien la rassurait et son stress diminuait.

Mais ça n'a pas duré, son appréhension était encore plus terrible, et la seule chose qui la soulageait était l'endoscopie. Ce scénario a duré 9 fois de suite. Au bout de ces 9 fois elle avait perdu beaucoup de poids, elle ne dormait plus, elle était dans un état de délabrement physique et psychique. Une dixième endoscopie fut réalisée: résultat: 15 cm de cancer de l'œsophage! en 15 jours! Cette histoire est réelle et vérifiable.

Lorsque cette personne a appris son cancer, elle a poussé un ouf de soulagement, elle était beaucoup moins stressée, retrouvait le sommeil.

Analysons cet exemple : Au bout des 9 examens elle était dans un état de stress proche des 100 %, or dans cette situation notre cerveau doit prendre une décision pour notre survie. Le programme qu'il va appliquer correspond toujours parfaitement au stress d'origine. f)r dans ce cas la seule solution était de créer un cancer de l'œsophage, ultra rapide pour faire baisser son stress.

Maintenant inspirons-nous d'une petite histoire:

" Il était une fois " un renard qui venait de chasser un lièvre. Il le déguste tranquillement (niveau de stress faible : 10), soudain il entend des coups de fusils : ce sont les chasseurs. (Niveau de stress: 50), il s'enfuit à toute vitesse, n'oubliant pas son déjeuner, il mange son lièvre en même temps qu'il s'enfuit. Arrivé dans son terrier, des crampes d'estomac le tordent en deux. Son cerveau analyse la situation: la patte du lièvre avalée dans la précipitation est bloquée en travers de l'entrée de l'estomac.

Le problème est qu'il n'y a aucun moyen pour la faire partir. (Niveau de stress 90). En effet le renard ne peut plus manger, et il faut 45 jours pour que ses sucs gastriques puissent fondre cette patte. Or au bout de 20 jours il sera mort de faim. Notre renard se retrouve face au danger de mort, comme vous devant le bus. Aussi son cerveau doit essayer de trouver un programme spécial pour le sauver de cette situation. La solution est d'accélérer le processus de digestion, son cerveau va hyper-stimuler des cellules au niveau de l'estomac afin qu'elles fassent des sucs gastriques 3 fois plus performants. Le cerveau est capable de cela, aussi au bout de 15 jours la patte du lièvre est complètement digérée, le renard est sain et sauf. Savez-vous comment on appelle ces cellules hyperperformantes Ce sont des cellules cancéreuses d'estomac!

En effet selon cette théorie les cellules cancéreuses ne sont en aucun cas des cellules de dégénérescence, des cellules qui ne sont plus sous le contrôle du cerveau; mais ce sont toujours des cellules hyper-stimulées par le cerveau, qu'elles ont toujours un but précis, et ce but précis est toujours pour nous aider à résoudre un stress.

Un cancer est toujours dû à un choc extrêmement brutal, considéré comme le plus dramatique vécu par le patient et surtout vécu dans l'isolement.

La pathologie est donc la réponse du cerveau (en terme de survie) pour essayer de résoudre un conflit, stress que la personne ne peut résoudre elle-même.

Moralité: Détachez-vous, pardonnez, résolvez vous-même les conflits au jour le jour et vous ne devriez jamais être malade. Vous comprendrez que pour prétendre à une totale guérison il faut en plus des traitements classiques, consulter un médecin qui travaille sur le sens profond de la maladie afin de vous aider à résoudre consciemment vos problèmes.